



HAL
open science

HLLI - unité de recherche sur l'histoire, les langues, les littératures et l'interculturel

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. HLLI - unité de recherche sur l'histoire, les langues, les littératures et l'interculturel. 2009, Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO. hceres-02033435

HAL Id: hceres-02033435

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02033435>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les
Littératures et l'Interculturel (HLLI) – EA 4030

de l'Université du Littoral Côte d'Opale

Mars 2009



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport d'évaluation

Unité de recherche :

Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les
Littératures et l'Interculturel (HLLI) – EA 4030

de l'Université du Littoral Côte d'Opale

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mars 2009

Rapport d'évaluation



L'Unité de recherche :

Nom de l'unité : Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel (HLLI)

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 4030

Nom du directeur : Mme Jacqueline BEL

Université ou école principale :

Université du Littoral Côte d'Opale - ULCO

Autres établissements et organismes de rattachement :

Date(s) de la visite :

19 novembre 2008

Membres du comité d'évaluation



Président :

M. Carle BONAFOUS-MURAT (Université Paris 3)

Experts :

M. Michel MAGNIEN (Université Paris 3)

M. John KEIGER (University of Salford - GB)

Mme Danièle BELTRAN-VIDAL (Université Lyon 2)

M. Thomas GOMEZ (Université Paris 10)

M. Bruno JUDIC (Université de Tours)

Expert(s) représentant des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Carle BONAFOUS-MURAT (CNU)

Mme Danièle BELTRAN-VIDAL (CNU)

Observateurs



Délégué scientifique de l'AERES :

M. Ronald SHUSTERMAN

Représentant de l'université ou école, établissement principal :

M. Roger DURAND (Vice-président du Conseil scientifique)



1 • Présentation succincte de l'unité

- 43 EC, dont 9 PR et 34 MCF
- 12 HDR, dont 8 encadrant des thèses ;
- 8 thèses soutenues et 30 thèses en cours dont 25 financées (1 ATER ; 19 SECD, 5 autres) ;
- PEDR : 2
- 31 publiants.

2 • Déroulement de l'évaluation

Les membres du comité de visite ont pu s'entretenir pendant une heure avec les enseignants-chercheurs puis une quinzaine de minutes avec six doctorants de l'équipe. La visite avait été très bien préparée en amont par le personnel administratif, auquel il convient de rendre hommage. La présentation de l'équipe par sa responsable scientifique était trop détaillée, et ne se distinguait pas suffisamment de la version papier du dossier. Pour autant, les débats qui ont suivi, centrés tour à tour sur le positionnement de l'unité dans son environnement immédiat et international, sa gouvernance, enfin son projet scientifique, ont permis d'éclairer plusieurs points du dossier mais aussi, grâce à la présence du Vice-président du Conseil scientifique de l'université, de préciser la place et la reconnaissance accordées au « HLLI » au sein de son établissement de rattachement.

3 • Analyse globale de l'unité, de son évolution et de son positionnement local, régional et européen

L'EA 4030 « HLLI » (Unité de Recherche sur « l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel ») de l'université du Littoral-Côte d'Opale (ULCO) est née à l'orée du précédent quadriennal de la fusion de quatre EA demandée par le Ministère. Celles-ci subsistent aujourd'hui sous la forme de sous-équipes : trois d'entre elles ont un soubassement disciplinaire large (histoire, lettres et études européennes) tandis que la quatrième, en voie de consolidation, repose plutôt sur un projet thématique (les systèmes éducatifs).

A en juger par le bilan, qui témoigne d'une activité soutenue et diversifiée dans l'ensemble de ces quatre domaines (trente-deux colloques organisés entre 2006 et 2008 pour un total de quarante-trois enseignants-chercheurs), le rapprochement a été fructueux. Tout en conservant une autonomie relative (le dossier faisant çà et là le constat des limites de l'interdisciplinarité), les quatre pôles ont accepté de bonne grâce cette mutualisation de leurs forces. Le pouvoir fédérateur indéniable de la responsable scientifique du « HLLI », ainsi que la qualité et la fonctionnalité des locaux de la Maison de la recherche ne sont pas non plus étrangers à cette évolution.

Paradoxalement, le projet, en raison sans doute d'une présentation ramifiée à l'extrême (1.1, 1.2,...jusqu'à 1.2.12.2), donne parfois une impression de fragmentation et de juxtaposition plus grande. Peut-être une meilleure hiérarchisation entre projets devant déboucher sur un colloque et projets devant déboucher sur une publication (les deux ne se recoupant pas nécessairement) permettrait-elle de dépasser cette impression.



4 • Analyse équipe par équipe et par projet

Le projet scientifique retenu pour le précédent quadriennal se déclinait principalement en cinq axes mais ne semblait pas reposer sur un dénominateur commun. En choisissant « frontières - limites - échanges » comme thème fédérateur pour les quatre années à venir, le « HLLI » s'est certes donné les moyens de renforcer son interdisciplinarité, mais il risque également d'emprunter des sentiers déjà plus ou moins balisés (ex : la découverte du Nouveau Monde).

De ce point de vue, les quatre sous-équipes ne paraissent pas logées à la même enseigne. La composante historique, s'appuyant en partie sur une longue et forte tradition de travaux sur le littoral, dont témoignent la qualité, la diversité, et la dimension internationale des publications recensées, trouve plus naturellement sa place dans un tel dispositif scientifique que d'autres. En revanche, certains questionnements mériteraient d'être approfondis en préalable à toute expérimentation : les notions de marge et de frontière se recoupent-elles comme le laisse entendre le point « 1.2.7 » du projet, et, sauf à faire de la notion de frontière une métaphore pure et simple, peut-on parler du cinéma comme d'un « art frontière » (cf. point « 1.2.10 ») ? De manière générale, l'EA « HLLI » gagnerait à se choisir une identité scientifique plus affirmée, car en l'état actuel des choses, son projet, du moins dans son affichage, recoupe celui d'équipes interdisciplinaires du secteur LSH situées dans son voisinage immédiat.

Il est vrai cependant que les orientations semblent en partie dictées par des considérations extra-scientifiques : malgré des efforts significatifs de recherche de financements complémentaires (expertise Eurotunnel) et une implication forte des chercheurs au sein du tissu local et régional (en particulier des historiens contemporanéistes et modernistes), l'unité bénéficie, semble-t-il, d'un appui modeste de la part de son université de tutelle, qui a fait le choix de privilégier les recherches de type environnemental sur le littoral. La thématique des « Frontières. Limites. Echanges », n'en apparaît que plus clairement comme une demande de reconnaissance, puisque aucune allocation de recherche (contractualisée ou présidentielle) n'a été attribuée au « HLLI » au cours des dernières années, et que la part des crédits BQR qui lui est allouée se limite essentiellement à des aides aux colloques ou aux publications. On peut également s'étonner que les frais pour jurys de thèse soient à la charge de l'EA.

Lors du débat qui a suivi la présentation de l'équipe, il a été suggéré que les programmes européens de recherche, et notamment le 7ème PCRD, pourraient offrir un débouché innovant à l'unité et lui permettre de construire un projet renouvelé, que le pôle en études européennes aurait éventuellement vocation à piloter. Dans cette perspective, la revue *Les Cahiers du littoral* pourrait jouer un rôle non négligeable, à condition toutefois de repenser en partie la politique éditoriale. La liste des publications des chercheurs laisse en effet entendre que cette publication aspire une part non négligeable de la production scientifique de l'équipe, notamment pour ce qui est des colloques, lui assurant ainsi un débouché immédiat, mais la privant aussi peut-être d'une visibilité internationale plus grande. La question qui semble ici se poser est de savoir comment construire par paliers successifs la reconnaissance européenne de la recherche menée au sein du laboratoire, et hiérarchiser clairement l'apport que peuvent constituer les publications de l'université au regard de débouchés certes moins accessibles mais non moins valorisants.

5 • Analyse de la vie de l'unité

L'unité jouit d'une bonne attractivité : elle a su recruter quatre nouveaux enseignants-chercheurs au cours du précédent quadriennal. On ignore toutefois s'il s'agissait de créations ou de renouvellements, et plus encore de renouvellements à l'identique ou avec changement de profil, ce qui aurait permis de mieux prendre la mesure du devenir de l'EA.

Celle-ci dispose d'un conseil, qui débat des avis ou des décisions pris par les conseils respectifs des quatre sous-équipes. En outre, des assemblées générales régulières, rassemblant l'ensemble des chercheurs, consolident la politique scientifique de l'unité, auxquelles s'ajoutent les réunions statutaires de la Maison de la Recherche.

L'unité consacre 25% de son budget à l'équipement de cet espace, preuve de l'attachement qu'elle y porte et de son implication dans la politique scientifique de l'université tout entière. La répartition du reste des crédits s'effectue au *pro rata* du nombre de publiants et de doctorants relevant de chacun des quatre pôles, ce qui ne facilite pas nécessairement l'émergence de nouveaux axes ou de sujets innovants. Ainsi, bien que deux doctorants soient venus récemment renforcer le pôle des « systèmes éducatifs », celui-ci semble un peu en retrait par rapport aux trois autres, et mériterait peut-être qu'une place plus large lui soit accordée au sein de l'ensemble.

Dans la partie « bilan » du document envoyé aux membres du comité de visite, on a pu noter que les colloques avaient fait l'objet d'une évaluation spécifique a posteriori, ce qui a permis de construire certaines des avancées. Pour autant, les actions communes, particulièrement celles qui sont destinées à la formation transversale des doctorants,



ne sont pas clairement identifiées, le document étant sur ce sujet moins disert que sur le contenu scientifique lui-même. Y sont déclinés un certain nombre de formats possibles, sans que soit suffisamment précisé le statut réel des manifestations intermédiaires, par exemple des journées d'étude et de leur fonction dans cette pluridisciplinarité et ce dialogue entre les pôles que revendique l'unité.

Les doctorants semblent d'ailleurs peu impliqués dans la définition et l'évolution de la politique scientifique du laboratoire. Lors de l'entretien spécifique que les membres du comité ont eu avec ces derniers, on a pu constater qu'ils semblaient soudés, et faisaient preuve d'une forme de collaboration et d'entraide spontanée, mais le fait qu'il se soit agi de doctorants issus du même pôle n'a pas permis de confirmer cette impression.

Les doctorants sont encouragés à publier dans des revues, nationales ou internationales, mais cet appui est pour l'essentiel le fruit d'une relation privilégiée avec leur directeur. Ils bénéficient en outre de financements spécifiques pour participation à des colloques ou à des actions sur le terrain, par exemple pour un travail de fouilles. Néanmoins, ils ne disposent pas d'une messagerie interne, ni d'un local qui leur soit spécifiquement dédié au sein de la Maison de la Recherche, alors qu'ils apprécient manifestement d'y travailler. On est ainsi en droit de se demander si tous bénéficient de la même information au même moment.

6 • Conclusions

Le laboratoire « HLLI » fait preuve d'un volontarisme et d'un dynamisme réels, qu'illustre avec force l'engagement résolu de son équipe dirigeante en faveur de la cohésion interne et de la pluridisciplinarité. L'insertion de cette unité au sein du tissu local et régional est remarquable, et mériterait éventuellement une meilleure reconnaissance de la part des autorités de l'ULCO. Celle-ci n'exclut pas pour autant une redéfinition et une refonte du projet scientifique, qui n'apparaît pas toujours suffisamment innovant, alors que l'EA a de toute évidence pour elle de nombreux atouts, dont témoigne très largement l'activité scientifique soutenue.

- **Points forts :**
 - la forte cohésion de l'équipe ;
 - une gouvernance équilibrée et démocratique ;
 - le dynamisme de l'équipe de direction ;
 - une bonne animation de la recherche ;
 - l'excellente intégration locale et régionale.
- **Points à améliorer :**
 - une thématique de recherche qui manque de caractère innovant ;
 - un risque de déséquilibre entre les sous-équipes ;
 - une visibilité internationale qui demande à être améliorée ;
 - une production de recherche parfois trop tributaire de publications de l'université ;
 - des liens apparemment distendus avec l'ED de rattachement.
- **Recommandations :**
 - développer une stratégie de publication de niveau international ;
 - concentrer et définir la politique scientifique à long terme ;
 - poursuivre l'intégration locale et régionale par des appels d'offre ;
 - resserrer les liens avec l'ED dans l'intérêt des doctorants.



Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	B	A	A	B

Dunkerque, le 15 mai 2009,

Le Président de l'Université du Littoral
Côte d'Opale

à

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des unités
AERES
20 rue Vivienne
75 002 PARIS

Aff. suivie par : Sonia BOUTOILLE
Recherche
poste : 7339
Nos réf. : R/030509

Objet : Réponse du HLLI au rapport préliminaire d'évaluation du projet d'UR.
PJ : Réponse du HLLI.

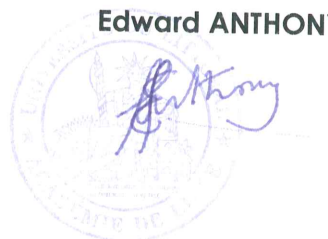
Monsieur le Directeur,

Je m'associe aux éléments de réponse formulés par l'Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel (HLLI), EA 4030, représentée par sa Directrice Jacqueline Bel, suite à l'expertise de cette UR par l'AERES.

Au titre de l'établissement, le Vice-Président du CS et moi-même n'avons aucune remarque particulière à ajouter.

Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de mes sincères salutations.

Edward ANTHONY



Unité de Recherche sur l'Histoire, les Langues, les Littératures et l'Interculturel
(H.L.L.I.), EA 4030

L'Unité de Recherche H.L.L.I. a pris connaissance du rapport d'évaluation du comité d'experts et le remercie de ses suggestions et recommandations qu'elle ne manquera pas de suivre. Elle apporte ci-dessous un certain nombre de réponses qui suivent l'ordre du rapport du comité d'experts.

1. Présentation succincte de l'unité

Le rapport comptabilise 31 publiants sur 43 EC, un résultat surprenant en considération des quelque 500 publications à l'actif des EC de l'UR H.L.L.I. durant le contrat quadriennal 2006-2009. Les doctorants et post-doctorants eux-mêmes ont 30 publications dans des actes de colloques ou des revues à comité de lecture.

2. Déroulement de l'évaluation

Dans le carnet de visite des unités de recherche figure au titre de la rencontre avec le directeur de l'unité que « la présentation de l'activité de son unité » « ne doit pas dépasser une heure », durée qui implique une présentation assez détaillée. Celle-ci s'est conformée aux consignes énoncées dans le Carnet de visite des unités de recherche de l'AERES (11 points à aborder, cf. III, 1).

3. Analyse globale de l'unité

Concernant la « présentation ramifiée à l'extrême » du projet, l'UR H.L.L.I. ne perd pas de vue qu'une unité de recherche du domaine des Langues Sciences Humaines se compose de l'ensemble des individualités des recherches personnelles, de sorte que même dans le cadre d'un projet unique, il convenait plutôt de fédérer les travaux des 4 équipes internes qui se sont associées que de hiérarchiser. Mais l'UR H.L.L.I. se devait aussi de ramifier « à l'extrême » une thématique aussi riche qui fera l'objet d'une trentaine de colloques ou de publications durant les 4 ans à venir. Il aurait été néanmoins possible d'effectuer des distinctions entre les différents types de réalisations scientifiques envisagés.

4. Analyse équipe par équipe et par projet

L'Unité de Recherche H.L.L.I. a été surprise de la remarque « il risque d'emprunter des sentiers déjà plus ou moins balisés (ex : la découverte du Nouveau Monde) ». Le projet scientifique présenté à l'expertise indique en effet que « La thématique proposée s'inscrit dans le présent et les réalités de la société du XXI^e siècle débutant ». En outre, l'accent principal ne porte pas sur les frontières et les limites, mais sur « Echanges » : « Les assauts en tous genres menés contre les frontières et limites génèrent des aspects inédits, contradictoires ou paradoxaux, selon que l'attaque ou l'abolition aboutissent à une création de types de frontière ou limite d'une espèce nouvelle, plus stricts encore, ou qu'elles favorisent les échanges et l'apparition de situations jusqu'alors inconnues ». C'est en ceci que la thématique de recherche se veut innovante. Que la technique comparatiste s'impose pour aboutir à de nouveaux résultats ressort à l'essence même de la recherche.

Le rapport du comité d'experts évoque une parenté dans l'affichage du projet de l'EA H.L.L.I. et « de celui d'équipes interdisciplinaires du secteur LSH situées dans son voisinage immédiat ». Comme le Thème 7 de la MESHS Lille Nord de France s'intitule « Migrations, Frontières et Interculturalité » et que les « équipes interdisciplinaires du secteur LSH situées dans son voisinage immédiat » de même que l'UR H.L.L.I. sont engagées dans le développement de ce thème, il n'est pas abscons que leurs recherches se complètent. Il s'agit bien alors d'un effet d'affichage, mais aussi de synergie régionale en liaison avec la MESHS. Le terme « Frontière » apparaît certes dans chacun des deux

projets, mais ceux-ci diffèrent déjà notamment en raison de la configuration des équipes internes de chacune des EA.

Une des équipes de l'Unité de Recherche H.L.L.I. a répondu à la demande ponctuelle d'expertise d'un projet muséologique formulée par la société Eurotunnel. La « grille d'évaluation d'une unité ou équipe de recherche » prévoit au point 11 de la partie « Profil qualitatif » l'évaluation de « la production d'expertises scientifiques pour l'appui aux politiques publiques ». Il est dès lors surprenant que le rapport du comité d'experts mentionne « (...) que les orientations semblent en partie dictées par des considérations extra-scientifiques (...) ». En réalisant ces expertises, l'UR H.L.L.I. n'a fait que répondre aux critères élaborés par l'AERES.

Les Cahiers du Littoral, revue scientifique à comité de lecture, bénéficie déjà indirectement d'une notoriété internationale, étant donné que les colloques organisés par l'UR H.L.L.I. accueillent un pourcentage important d'intervenants en provenance d'universités européennes et extra-européennes. La participation nombreuse de chercheurs étrangers aux travaux de l'UR H.L.L.I. assure une diffusion internationale aux *Cahiers du Littoral*, comme le comité des experts a pu le constater lors de sa visite à la consultation des ouvrages mis à sa disposition. En outre, comme l'UR H.L.L.I. est composée à plus de 80 % d'enseignants-chercheurs de langues et d'historiens dont les travaux de recherche s'effectuent hors de France, la visibilité internationale est intrinsèquement présente par les publications intervenant dans le cadre de leur participation à des manifestations scientifiques internationales et à des programmes de l'ANR. Néanmoins, l'UR H.L.L.I. prend bien note des suggestions et recommandations relatives à la visibilité internationale plus grande et au développement d'une stratégie de publication de niveau international, et elle s'emploiera à réaliser ces objectifs.

5. Analyse de la vie de l'unité

Les 4 enseignants-chercheurs recrutés au cours du précédent contrat quadriennal l'ont été sur des postes créés et dont les profils répondaient aux axes thématiques de l'Unité de Recherche H.L.L.I.

L'équipe des systèmes éducatifs travaille d'une part sur la comparaison des systèmes d'enseignement et leurs adaptations dans le contexte international, d'autre part sur la mise en parallèle de l'apprentissage des langues vivantes dans divers systèmes éducatifs. Ce type de recherches exige de longs travaux d'enquêtes et de nombreux échanges avec les chercheurs d'autres pays, mais également un travail auprès des étudiants et des futurs enseignants. Le comité d'experts a noté que cette équipe était en voie de consolidation, eu égard à la complexité et à l'ampleur du travail requis en matière d'éducation.

Les doctorants et la politique scientifique de l'UR H.L.L.I. : La formation à la recherche des doctorants a pris différentes formes durant le contrat quadriennal précédent : les équipes et les doctorants de l'UR H.L.L.I. ont par exemple co-organisé une journée d'étude avec le CIES Nord/Pas-de-Calais qui a vu la participation des directeurs de recherche et des doctorants ; les doctorants sont toujours invités à participer à tous les colloques ou journées d'étude organisés dans le cadre de l'unité et ils s'associent régulièrement à ses travaux, parfois même par la co-organisation de colloques ; ils participent de même aux réunions des équipes, de l'unité et de la Maison de la Recherche, pendant lesquelles ils ont la possibilité de proposer et de réaliser des actions scientifiques : ils ont organisé ou co-organisé colloques, journées d'étude et expositions. Il est vrai que le dossier bilan ne présente pas leur participation de manière séparée, justement en raison de leur totale intégration aux travaux des équipes. C'est pour la même raison que les doctorants ne disposent pas de locaux leur étant réservés en propre :

ils sont considérés comme des chercheurs à part entière et bénéficient des équipements communs à l'ensemble des enseignants-chercheurs.

Les colloques organisés par l'unité sont de caractère pluridisciplinaire et transversal : ils animent le dialogue des équipes entre elles. Le statut intermédiaire des journées d'étude permet soit aux doctorants de l'unité d'organiser des manifestations scientifiques, soit aux enseignants-chercheurs de travailler sur des questions auxquelles les colloques ne se prêtent pas. Elles sont complémentaires des colloques et en général plutôt disciplinaires.

L'UR H.L.L.I. continuera à l'avenir à faire profiter les doctorants des atouts dont elle dispose.